R
Rapport de trois observations que M.r Guiard M.e en chirurgie a plassac en Saintonge a envoyées

Lorry.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Deux personnes avoient chacune une tumeur l'une étoit située au dessous de la clavicule, et l'autre a la partie inferieure du ventre, l'auteur en fit l'extirpation selon les regles de l'art, elles se trouverent glanduleuses et graisseuses, la guérison suivit de prés. L'academie ne peut faire aucun usage de ces deux observations

La 3.e observation concerne une excroissance que l'on nomme Epulie, elle avoit pris sa naissance depuis 9. a 10 ans derriere les deux grandes dents incisives de la machoire superieure, par une espece de tubercule charnu comme cela est ordinaire, une partie de cette tumeur occupoit la bouche et la remplissoit, l'autre portion de la grosseur du poing et ulcerée sortoit en dehors aprés avoir

ARC
carton 34 n.° 91

renversé devant elle les deux grandes incisives, et appliqué la levre contre les narines qui en etoient bouchées

L'auteur regarda cette tumeur comme carcinomateuse, apparemment a cause de sa dureté, et de son ulceration, mais ces sortes de tumeurs étant assujetties a la pression continuelle des machoires, elles deviennent necessairement dures. L'ulceration est aussi une suite de cette même pression, et du contact de l'air exterieur; Le carcinome que je ne pretends pas exclure de ces parties doit avoir des symptomes plus caracteristiques. Ces excroissances, qui, d'ailleurs different en tout de celles que la carie des dents et de l'alveole peuvent produire, m'ont paru prendre leur principe de l'alteration seule du perioste, qui, vraisemblablement leur fournit des sucs propres a contribuer a leur dureté

L'auteur se détermina a emporter cette excroissance avec l'instrument tranchant, et il fit bien, c'est le moyen le plus court, et en même tems le plus certain. La tumeur pesait neuf onces, ce qui ~~est~~ etoit, attendu sa nature considerable pour cette partie,

L'auteur se premunit contre l'hemorragie qu'il craignoit, en ~~en~~ employant la poudre de crollius, qui, dans ces cas me paroit ne devoir fournir qu'un secours insuffisant. au reste d'ou pourroit donc venir une pareille hemorragie, et dont la crainte nous ~~paroît~~ est pour ainsi dire inspirée par tous les auteurs; il est evident que, s'il en survenoit relativement a la nature des vaisseaux que l'on a coupés, qu'elle ne dependroit que d'une cause extraordinaire, ou d'un reste variqueux de ces mêmes vaisseaux qui resteroient a detruire,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Deux jours après cette operation l'auteur ôta les ~~dents~~ dents qui etoient renversées, et cela

dit-il parce qu'elles incommodoient la levre,
je pense que ces dents auroient pû facilement,
et même en peu de tems être ramenées a leur
place, cette maladie enfin s'est terminée —
avantageusement il y a deja quelques années.

je juge que cette observation merite d'être
citée dans nos memoires, quand ce ne seroit
qu'afin d'exciter, et d'instruire les chirurgiens
en general, a emporter avec l'instrument tranchant
et a a l'exclusion de tout autre moyen ces
sortes d'excroissances, avant qu'elles aient —
degeneré, et atteint ce degré d'incommodité —
auquel elles parviennent necessairement.

Dupouy